

Daniela CATAU VERES
Chargée de cours
Université «Stefan cel Mare» de Suceava, Roumanie

Écrivains canoniques roumains du dernier centenaire dans les bibliothèques parisiennes grand public

Résumé: Dans le contexte multiculturel européen, la lecture constitue plus que jamais la voie vers la connaissance. Le livre devient ainsi un *medium*, voire une porte ouverte vers l'Autre, favorisant la transmission des valeurs et les échanges culturels. Pour ce qui est de la littérature, les écrivains ont constitué depuis toujours les ambassadeurs à part entière de la culture dont ils sont issus ou qu'ils ont embrassée jusqu'à l'assimilation complète. Dans cette perspective, nous souhaiterions proposer une analyse de la présence de quelques représentants du patrimoine canonique littéraire roumain dans les bibliothèques parisiennes destinées au grand public, telles que la Bibliothèque Publique d'Information du Centre Pompidou et la Bibliothèque Nationale de France. Que peut-on dire de la visibilité de la littérature roumaine du dernier centenaire dans ces espaces créateurs et distributeurs de culture que sont les bibliothèques de Paris et au niveau européen?

Mots-clés: écrivains roumains canoniques, bibliothèques parisiennes, valeurs, échanges culturels, centenaire, patrimoine littéraire canonique, espace créateur, relations franco-roumaines, Union des Écrivains de Roumanie, BPI, BNF, traduction

Abstract: In the European multicultural context reading is more than ever the path to knowledge. The book thus becomes a medium, or even an open door to the Other, promoting the transmission of values and cultural exchanges. As far as literature is concerned, writers have always been full ambassadors of the culture from

which they emanated or embraced until complete assimilation. In this perspective, we would like to propose an analysis of the presence of some representatives of Romanian canonical literary heritage in the Parisian libraries intended for the general public, such as the Public Information Library of the Pompidou Center and the National Library of France. Indeed, our approach is supported by two relatively recent events concerning Romanian literature and Franco-Romanian cultural relations. On the one hand, it is the publication, by the Union of Writers of Romania, of the canonical list of Romanian literature of the last hundred years, including 100 canonical works nominalized by the critics. On the other hand, the recent inauguration of the France-Romania Season confirms the privileged cultural relations between these two peoples. Reading thus finds its place fully.

We will thus try to see if the Romanian literature of the last centenary is known in the Francophone and European space by the presence in the public libraries. Are the Romanian writers' books available to French readers in Romanian or French? How many of the 100 Romanian canonical writers find a place in the catalogs of these libraries in Paris? What can we say about the visibility of Romanian literature of the last centenary in these creative spaces and distributors of culture that are the libraries of Paris and at the European level?

Keywords: canonical Romanian writers, Parisian libraries, values, cultural exchanges, centenary, canonical literary heritage, creative space, Franco-Romanian relations, Union of Romanian Writers, BPI, BNF, translation

Introduction

Vu l'importance du livre et de la lecture dans la connaissance du monde, nous souhaiterions proposer une analyse de la présence de quelques représentants du patrimoine canonique littéraire roumain dans deux bibliothèques parisiennes destinées au grand public, telles que la Bibliothèque Publique d'Information du Centre Pompidou et la Bibliothèque Nationale de France. En effet, notre démarche est soutenue par deux événements relativement récents concernant la littérature roumaine et les relations culturelles franco-roumaines. D'une part, il s'agit de la publication,

par l'Union des Écrivains de Roumanie, de la liste canonique de la littérature roumaine des cent dernières années, comprenant 100 œuvres canoniques nominalisées par la critique. D'autre part, l'inauguration relativement récente de la Saison France-Roumanie vient confirmer les rapports culturels privilégiés entre ces deux peuples. La lecture y trouve ainsi pleinement sa place.

Nous tâcherons ainsi de voir si la littérature roumaine du dernier centenaire est connue dans l'espace francophone et européen par la présence dans les bibliothèques publiques françaises. Les livres des écrivains roumains sont-ils proposés aux lecteurs francophones en roumain ou en français? Combien des 100 écrivains canoniques roumains trouvent-ils une place dans les catalogues de ces bibliothèques à Paris?

La Bibliothèque Nationale de France et la Bibliothèque Publique d'Information Centre Pompidou (BPI)

Dans notre recherche, nous n'adoptons pas la perspective d'un bibliothécaire, mais celle d'une lectrice appartenant à l'espace culturel roumain et européen, ayant fréquenté des bibliothèques parisiennes à la recherche du savoir. S'agissant du patrimoine canonique roumain, l'idée nous est venue d'entreprendre une étude de cas sur la visibilité de la littérature roumaine des cents dernières années à l'intérieur de l'espace culturel français.

Dans cette perspective, nous avons choisi deux bibliothèques «au caractère emblématique», «gérées directement par l'État» qui «méritent la qualification de *bibliothèques publiques*»¹ à l'image de la BPI du Centre Georges Pompidou et de la BNF. L'une offre l'accès, sans obligation d'inscription, au public le plus large uniquement pour la consultation sur place de son fonds documentaire. L'autre, la BNF, offre un accès conditionné à son fonds par l'inscription préalable. Ce détail lié aux conditions d'accès au fonds devient potentiellement important dans l'approche sur la visibilité des écrivains roumains dans l'espace francophone, car le public qui consulte le fonds de la BPI pourrait être plus varié du point de vue socioculturel et professionnel que le public qui fréquente la BNF. Ce critère est étroitement lié à la langue de présentation des livres, le français ou le roumain, car la

1. Voir l'article «Bibliothèques publiques», dans *Bulletin des bibliothèques de France*, Notice créée le 1^{er} décembre 2014, <https://www.enssib.fr/ledictionnaire/bibliotheques-publiques> (consulté le 21 février 2019).

La contribution de la bibliothèque à l'affirmation de la diversité culturelle

langue se présente parfois comme une barrière à la connaissance de l'autre, en suscitant implicitement ou en freinant l'intérêt pour une autre culture, voire littérature. Par conséquent, la visibilité de la littérature roumaine du dernier centenaire dans ces espaces de la connaissance que sont les bibliothèques se confirmerait là où les livres seraient présentés plutôt en français, non seulement en roumain, et évidemment par la présence dans le catalogue de ces bibliothèques.

Contexte actuel: La saison France-Roumanie et la liste du patrimoine littéraire roumain du dernier centenaire

Par ailleurs, l'idée d'entreprendre cette recherche est liée à trois aspects du contexte culturel actuel de la Roumanie et de la France. Tout d'abord, on parle de la Saison franco-roumaine, qui invite les deux peuples à une ouverture vers la découverte, voire la redécouverte mutuelles. «Née d'une volonté politique commune, la Saison France-Roumanie 2019 coïncide avec la Présidence roumaine du Conseil de l'Union européenne et les célébrations du centenaire de la création de la Roumanie moderne (1^{er} décembre 1918) et de la fin de la Première Guerre mondiale»². Il s'agit d'une Saison qui «a pour vocation de renouveler l'image et la perception que les deux pays ont l'un de l'autre afin de renforcer les liens économiques, scientifiques et culturels qui les unissent historiquement»³. Les deux pays, «ancrées dans le 21^{ème} siècle mais qui puisent leurs racines dans une francophonie partagée», auront l'occasion de prouver le dynamisme et l'imagination de leurs créateurs à travers des événements culturels qui suscitent la curiosité et favorisent la découverte.

On notera ainsi, dans le cadre de la saison France-Roumanie, un événement actuel dédié aux livres, la Tournée des traducteurs (Hinckel, *Cela a commencé comme ça...*) de littérature roumaine (à l'image de Philippe Loubière, Nicolas Cavallès, Jean-Louis Courriol, Laure Hinckel, Mariana Negulescu-Cojan, etc.), ayant pour mission de révéler la richesse des traductions du roumain vers le français (200 titres depuis 1990). Dans les relations culturelles entre deux pays, la culture et implicitement la littérature trouvent pleinement leur place. Assez méconnues du grand public francophone, car peu présentes dans les librairies ou dans les

2. <https://saisonfranceroumanie.com/la-saison-france-roumanie-2019/>, (consulté le 23 février 2019).

3. *Ibid.*

bibliothèques françaises, les traductions du roumain sont parties en une tournée, organisée en neuf destinations en France entre le 18 juin 2018 et le 17 avril 2019. Ceci aura pour effet l'ouverture du public francophone vers la culture roumaine et l'augmentation de la visibilité de la littérature roumaine en France. On en déduit ainsi que la littérature roumaine serait peu connue dans l'espace français.

Enfin, le troisième aspect actuel pris en compte dans la réalisation de notre recherche est la publication récente par l'Union des Écrivains de Roumanie d'une liste canonique intitulée «100 livres en prose des 100 dernières années (1918-2018)» (*Ibid.*). Dans un communiqué du 1^{er} février 2019, l'Union des Écrivains de Roumanie annonçait le résultat d'une enquête initiée par la revue roumaine *Romania literara* réalisée auprès de trente critiques et historiens littéraires roumains auxquels on avait demandé de choisir 100 livres roumains en prose du dernier centenaire, considérés «les plus valeureux et représentatifs». Parmi les 676 titres mentionnés, on en a choisi 100, chacun ayant reçu entre 30 voix maximum et 7 voix minimum. L'ordre final des titres est strictement chronologique, en évitant ainsi toute référence au nombre de nominalisations reçues par chaque titre ou aux options individuelles de chaque participant. Cette liste nous a servi de repère, étant un instrument de mesure officiel de la visibilité non pas de la littérature roumaine, mais des écrivains roumains de prose du dernier centenaire dans l'espace français en les rapportant au nombre de présences dans les deux bibliothèques parisiennes retenue pour notre enquête. Pourtant, la liste canonique proposée par l'Union des Écrivains de Roumanie est loin d'être définitive, car le degré de subjectivité des participants est assez élevé, les auteurs contemporains étant sous-représentés ou n'y apparaissant pas du tout (tels que Ioana Parvulescu, Adina Popescu, Gabriela Adamesteanu ou Andreea Rasuceanu) et parce qu'elle ne prend en compte que les écrits en prose, en excluant la poésie et le théâtre.

Analyse de la visibilité des écrivains roumains dans l'espace culturel français

Après une recherche nom par nom dans les catalogues des deux bibliothèques parisiennes (la BNF et la BPI), nous proposons une présentation statistiquement hiérarchisée révélatrice sous deux aspects fondamentaux: l'époque et l'intérêt du public français pour un auteur, ce qui nous permettra d'en tirer des conclusions. Comme la liste canonique

La contribution de la bibliothèque à l'affirmation de la diversité culturelle

comprend 100 noms d'écrivains appartenant à la période comprise entre 1918 et 2018, nous avons choisi de préciser: les auteurs roumains les plus traduits/les moins traduits ou non traduits en français, les années les plus représentées/les moins représentées et les grandes absences des catalogues.

Selon les époques, nous avons sectionné le centenaire en trois parties: les années d'avant 1989, les années 90 et les années 2000. Selon la manière d'accès du public au fonds documentaire des deux bibliothèques, nous considérons que la présence d'un auteur dans le catalogue de la BPI Centre Pompidou lui assure un degré de visibilité plus élevé de par le caractère hétérogène du point de vue socioculturel et professionnel du public qui fréquente cet espace. Ainsi, on constate d'abord que 32 noms d'auteurs canoniques roumains sur 100 sont complètement absents du catalogue de la BPI, dont 23 appartenant à la période d'avant 1989, 4 appartenant aux années 90 et 5 auteurs figurant sur la liste des années 2000. En plus, les auteurs roumains présents à la BPI peuvent être découverts en français, bénéficiant d'une entrée ou deux dans le catalogue, sauf Mircea Cartarescu, avec 7 références en français, suivi de Marin Preda et Zaharia Stancu qui jouissent de cinq références chacun et de Gabriela Adamesteanu, avec 4 références.

Cependant, une bonne partie de ceux qui ne se retrouvent pas dans le catalogue de la BPI Centre Pompidou ont une place réservée à la Bibliothèque Nationale de France. En revanche, même si ici toute la liste canonique est représentée, à trois exceptions près (Liviu Ciocarlie, Alexandru Vlad et Gabriel Chifu), bénéficiant chacun de plusieurs entrées dans le catalogue (allant jusqu'à 414 entrées pour Mircea Eliade, 100 références pour Mihail Sadoveanu, 76 pour Liviu Rebreanu ou 208 entrées pour Panait Istrati etc.), toutes ne sont pas en français. Au contraire, à la BNF les titres sont pour la plupart en roumain, en limitant ainsi l'accès du public ne parlant pas cette langue au contenu des livres. Bien plus, les titres considérés comme canoniques bénéficient rarement de traduction en français au profit d'autres titres du même auteur. Ainsi, sur 100 auteurs, à la BNF, on identifie 21 titres considérés canoniques non traduits en français, dont 12 titres d'avant 1989, 3 des années 90 et 6 titres appartenant aux années 2000. Les auteurs roumains canoniques les plus traduits sont dans l'ordre chronologiques les suivants: Rebreanu, Sadoveanu, Eliade, Max Blecher, Petru Dumitriu, Bujor Nedelcovici, Gabriela Adamesteanu, Gabriel Liiceanu, Mircea Cartarescu – avec 10 titres en français sur 51 entrées –, Nicolae Steinhardt et Ana Blandiana – avec 6 titres en français sur 49 entrées.

Mais qu'en est-il des auteurs roumains contemporains non inclus dans la liste canonique publiée par l'Union des Écrivains de Roumanie? Prenons le cas de quatre jeunes écrivaines roumaines contemporaines. Ioana Parvulescu, par exemple, jouit de 14 entrées dans le catalogue de la BNF, dont une en français, sans être présente à la BPI Centre Pompidou. Gabriela Adamesteanu bénéficie de 0 présences à la BPI, mais de 15 entrées à la BNF dont 4 titres en français. Quant à Simona Popescu (*Exuvies*), elle est présente à la BNF avec 9 entrées, dont deux titres en français. Andreea Rasuceanu, elle, n'est présente dans aucun des deux catalogues évoqués dans notre recherche.

Conclusion

Dans l'ensemble, on constate une assez bonne représentation de la littérature roumaine dans l'espace français, visibilité assurée par la présence dans le catalogue de la BNF, mais avec des titres majoritairement en roumain. La BPI Centre Pompidou détient des œuvres roumaines en français, avec beaucoup moins d'entrées pour un auteur par rapport à la BNF. Cependant, comme la BPI offre l'accès gratuit et non conditionné au fonds documentaire à un public divers, des efforts pourraient être faits pour une meilleure représentation des écrivains roumains dans ce catalogue, surtout traduits vers le français et si possible appartenant aux années d'après 1989, sinon 2000. Comment ceci pourrait-il se réaliser? On en trouverait la réponse en lisant peut-être les paroles d'un libraire français qui s'était exprimé lors d'un épisode de la Tournée des traducteurs du roumain en France, le 24 février 2019 à Blagnac:

Ce que je veux, c'est qu'aujourd'hui la littérature roumaine est capable de présenter des ouvrages pour tous les goûts. Finie l'époque où l'on ne trouvait que des brûlots anticomunistes, des récits d'exil ou de vieux recueils de traductions poétiques poussiéreuses. Aujourd'hui on peut lire du polar, de la poésie de grande facture, des classiques bien édités, des romans pleins d'humour, d'autres qui suivent la veine sociale, certains qui sont grinçants et presque dérangeants, des sagas historiques et familiales, des romans rétrospectifs, des pièces de théâtre, des nouvelles (...) qui retravaillent, sous le regard des plus jeunes, la dure réalité du stalinisme. (...) Ne serait-ce pas plutôt aux institutions culturelles roumaines de se servir à bon escient du travail fourni dans le domaine littéraire par ses passeurs dévoués que sont les traducteurs pour entreprendre des discussions avec les instances syndicales de la librairie? (Hinckel, *op. cit.*)

Bibliographie

- Dantzig, Charles, *Pourquoi lire?*, Paris, Grasset, 2010.
- Hinckel, Laure, «Cela a commencé comme ça...», in *Carnet de bord*, <https://tourneestructeurs.com/2018/11/14/cela-a-commence-comme-ca/> (consulté le 14 février 2019).
- Iser, Wolfgang, *L'acte de lecture. Théorie de l'effet esthétique*, trad. Evelyne Sznycer, Bruxelles, Éd. Pierre Mardaga, 1976.
- Jouve, Vincent, *La Lecture*, Paris, Hachette, coll. «Contours littéraires», 1993.
- Picard, Michel, *La lecture comme jeu. Essai sur la littérature*, Paris, Éd. de Minuit, 1986.
- Picard, Michel, *Comment la littérature agit-elle?*, Paris, Klincksieck, 1995.
- «Bibliothèques publiques», in *Bulletin des bibliothèques de France*, Notice créée le 1^{er} décembre 2014, <https://www.enssib.fr/ledictionnaire/bibliotheques-publiques> (consulté le 21 février 2019).
- <https://saisonfranceroumanie.com/la-saison-france-roumanie-2019/> (consulté le 23 février 2019).
- <http://www.uniuneascrititorilor.ro/2019-02-01-o-lista-canonica-100-de-carti-de-proza-in-100-de-ani-1918-2018> (consulté le 1^{er} mars 2019).
- <http://catalogue.bpi.fr/tout> (consulté le 1^{er} mars 2019).
- <https://catalogue.bnf.fr/index.do> (consulté le 1^{er} mars 2019).